

pour faire œuvre de véritable historien, l'objet de notre étude nous soit toujours resté indifférent, n'ait jamais éveillé en nous aucun sentiment. Le travail de Foisset est le plus complet et le plus compréhensif qui ait encore paru.

Montalembert est venu ensuite avec une monographie dont le titre seul indique le caractère général : *Un moine du moyen-âge au XIX^e siècle*. L'historien des moines d'Occident avait été frappé du tour volontiers archaïque qu'avait pris la vie religieuse chez ce compagnon des premières luttes, cet ami de toujours, le Père Lacordaire. Aussi donna-t-il aux pages émues qu'il lui consacra une rubrique indiquant sous quels traits il lui était définitivement apparu et dans quelle forme il avait voulu l'évoquer.

Et voici une œuvre révélatrice : *Lacordaire, sa vie intime et religieuse*, par le Père Chocarne, son disciple préféré, qui avait reçu pendant des années les secrets de sa grande âme et adouci ses derniers moments. Personne n'avait plus de compétence et d'autorité que l'auteur pour parler de choses qui jusque-là étaient restées enfermées dans le mystère des cloîtres blancs. Les exemples de haute vertu qu'il étalait contrastaient tellement avec les idées fantaisistes, et non toujours dépourvues de malignité, que le monde s'était faites sur le compte du grand orateur, que